

XI^e Biennale du Fort de Bron

Création *Théâtrale*

LES MILLE ET UNE NUITS

Adaptation & Mise en scène

André **FORNIER**

Musique Originale

Adel **SALAMEH**

Fort de **Bron**

Du Vendredi **15 Juin** au Samedi **4 Août 2007** - 19:30

Dossier de *Présentation*

Production : **Ville de Bron**

Producteur Délégué : **Robert CARO**

Production Exécutive : **ATHOS Productions** (Bron)

ATHOS Productions

9, Rue Carnot - 69500 BRON

Tel. 04 72 37 92 93 - Fax. 04 72 37 14 15 - Mobil. 06 07 25 53 35

www.biennale-fort-de-bron.com & www.athosprod.com

athos.productions@wanadoo.fr

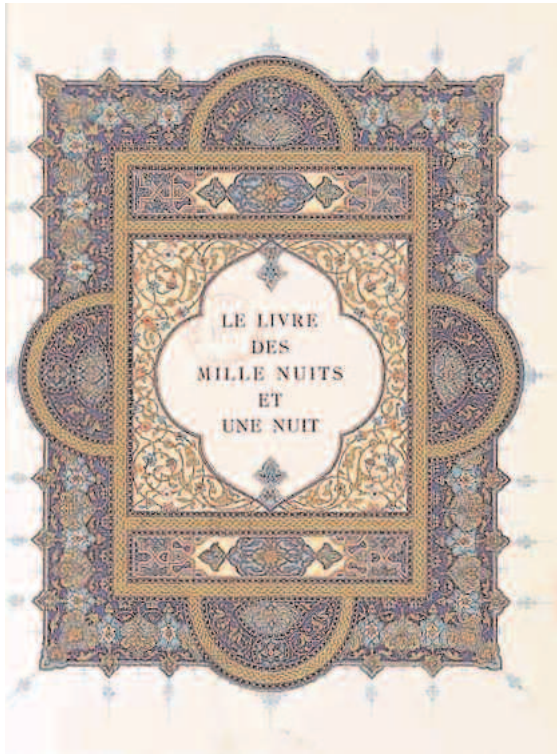
SIRET : 421 856 014 000 12 - NAF : 923 A

Licence d'Entrepreneur de Spectacle :

Robert CARO : N° 2-138112 & 3-138113 - 2^{ème} & 3^{ème} Catégorie.

Janvier 2007





« Une parole se laisse entendre dans **Les Mille et Une Nuits**, qui dit une vision du monde, oscillant sans cesse entre réalité historique et univers merveilleux. Une parole dont la poésie et la sensualité, la violence et le raffinement, la diversité des récits, la richesse des personnages et la complexité des rapports amoureux entre hommes et femmes est en même temps une invitation au voyage. C'est également le témoignage d'une civilisation qui, en son temps, sauva et transmit à l'Occident renaissant une grande partie de ce qui constitue aujourd'hui son patrimoine».

S o m m a i r e

| | |
|---------------------------------------|----------------|
| LES INTENTIONS GÉNÉRALES | 4 |
| PAR ROBERT CARO - PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ | |
| LE PROJET ARTISTIQUE | 5 |
| PAR ANDRÉ FORNIER - METTEUR EN SCÈNE | |
| ORIGINE ET ÉVOLUTION DES "NUITS" | 6.7 |
| ARGUMENT ET FORME DES "NUITS" | 8 |
| DÉROULEMENT DU SPECTACLE | 9 |
| LE FORT DE BRON | 10 |
| ANDRÉ FORNIER - METTEUR EN SCÈNE | 11 |
| ADEL SALAMEH - MUSICIEN & COMPOSITEUR | 12 |
| ATHOS PRODUCTIONS | 13 |
| LES ECHOS DE LA PRESSE | 14.15.16.17.18 |
| AUTOUR DE LA CRÉATION | 19 |
| LES RENSEIGNEMENTS PRATIQUES | 20 |
| LE PLAN DE COMMUNICATION | 21 |

Intentions *Générales*

Depuis 1987, date de la première création au Fort de Bron avec *Les Mystères de Paris*, la Biennale n'a cessé de croître et de se développer, si bien qu'aujourd'hui cette manifestation s'inscrit comme un rendez-vous estival incontournable du paysage culturel régional. Nous célébrerons en 2007, 20 ans d'existence ! C'est à la fois un caractère de jeunesse mais également un signe de maturité, que nous voulons marquer de manière originale par un retour aux sources du succès et de la singularité.

Après donc *Les Mystères de Paris* (Eugène SUE), nous avons successivement créés :

93 de Victor Hugo (1989),
Gargantua de François Rabelais (1991),
Germinal d'Émile Zola (1993),
Le Capitaine Fracasse de Théophile Gautier (1995),
Roméo & Juliette de William Shakespeare (1997),
Dom Juan de Molière (1999)
Un chapeau de paille d'Italie d'Eugène Labiche (2001)
Les Histoires Extraordinaires d'Edgar Allan Poe (2005)
SHAPE ou La Petite Amérique d'André Fornier et Daniel Carlet (2003)

Dix créations originales et autant de succès qui voient la fréquentation du public s'envoler - de 1500 en 1987 à plus de 14 600 spectateurs en 2005 - et qui font de cette Biennale un rendez-vous de théâtre populaire attendu et apprécié.

SHAPE ou La Petite Amérique avait montré une volonté artistique forte par une création musicale et dramaturgique, contemporaine et novatrice, en rupture avec les précédentes éditions et en investissant plusieurs lieux dans la Ville. Cette **X^e édition de la Biennale** fut une prise de risque majeure et nous avons constaté, à notre grande satisfaction, combien le public nous a été d'un grand soutien et d'une formidable fidélité. Cela nous encourage à aller, chaque fois, plus avant dans une entreprise audacieuse tout en préservant l'exigence artistique.

Les Mille et Une Nuits constituent notre proposition pour cette **XI^e édition de la Biennale 2007**, elle renouera dans la forme avec la tradition des créations au Fort - adaptation originale d'une œuvre littéraire inscrite dans l'inconscient collectif, déambulations du public, le repas pris en commun, une grande épopée de plus de 4 heures... - mais révélera aussi à un large public un des "fleurons" de la littérature mondiale. *Les Mille et Une Nuits*, au 18^e siècle, étaient le livre le plus lu en Europe après la Bible révélant alors un certain goût pour des univers lointains et exotiques. C'était une tendance très forte dans l'art, y compris dans la musique ; les opéras étaient très influencés par l'Orient, et cela dès l'époque baroque.

Aussi nous aurons à cœur de restituer l'essence de ce chef d'œuvre de la littérature arabe dans toute sa richesse originelle et d'une prodigieuse fécondité. Nous l'inscrirons dans son époque tout en lui donnant une modernité et une résonance contemporaine. Nous agrémenterons cette création dramatique par une création musicale originale du Maître Adel Salameh, instrumentiste incontesté de Oud (luth) et compositeur de musique classique arabe. Nous créerons le rêve et les images, non trop éloignées, d'un Fort transformé en caravansérail.

André FORNIER, maître d'œuvre de cette nouvelle création, fera appel à une nombreuse équipe de collaborateurs artistiques et à une distribution importante : 20 comédiens - 5 musiciens chanteurs / danseurs, scénographe, costumiers, conteurs ...

Cette **XI^e édition de la Biennale 2007** s'inscrit dans notre préoccupation permanente, à savoir une approche événementielle vivante, audacieuse et spectaculaire. Continuer à rassembler un large public populaire et inscrire la création artistique au cœur de notre action, constituent toujours une passionnante aventure artistique.

Le projet *Artistique*

Nous touchons, avec *Les Nuits*, à une théâtralité essentielle: l'écriture fait surgir les images. Le texte est un support pour l'oralité. Les mots sont là pour être proférés, pour être incarnés. C'est l'imaginaire du conteur, de l'acteur, qui fait voyager le spectateur. Notre défi pour cette *XI^{ème} Biennale* sera donc de trouver dans ces contes des supports dramaturgiques, de déceler dans les mille et un espaces du Fort de Bron des scénographies pertinentes pour que ces histoires vivent dramatiquement. Enfin, et ce ne sera pas le moins passionnant du travail, il nous faudra organiser une distribution judicieuse des paroles pour être tour à tour dans la représentation théâtrale et dans la narration directe au public, sans heurts, en cherchant la clarté et la fluidité du récit.

Dans cette quête, nous souhaitons varier les rapports au public: en frontal (l'action devant les spectateurs), en bi-frontal (l'action entre les spectateurs assis face à face), en circulaire... De même nous rechercherons une complicité, une intimité avec le public, passant d'une « jauge » de 40 spectateurs à une jauge de 400, avec toutes les déclinaisons possibles. Un des plaisirs que l'on a à jouer ce type de texte est de varier et modifier son jeu par rapport aux réactions du public. Ici, le spectateur n'est pas un « contemplateur » mais un partenaire de l'acteur. On comprendra que par rapport aux précédentes créations au Fort, nous sommes en terrain de connaissance...

Pour ces intrigues où le voyage, l'errance, l'itinérance est une des thématiques majeures, la forme du spectacle déambulatoire s'impose comme une évidence. La multiplicité et la diversité des récits, pourtant liés entre eux dans une cohérence subtile, s'inscriront aisément dans les innombrables parcours que propose le Fort.

Le spectacle sera musical. Grâce d'abord au talent d'Adel Salameh, qui sera pour l'occasion compositeur, interprète, mais aussi improvisateur avec les comédiens. Il sera entouré d'un trio de musiciens et d'une chanteuse. La musicalité se trouvera aussi dans les mots et notamment dans l'entrechoc de la langue française avec la langue arabe.

Notre ambition est de faire naître dans nos nuits d'été un envoûtement où l'imaginaire sera roi, où le rapport aux autres et au monde sera inédit. De faire revivre un univers où le désir côtoie la tromperie, la clémence l'hypocrisie, l'érotisme, le sanguinaire. De faire revivre un monde où le musulman cohabite pacifiquement avec le juif et avec le chrétien...

Nul doute qu'au-delà du plaisir magique et sensuel que provoquent ces contes, la mise en perspective de ces récits d'il y a plus de sept siècles, avec notre monde d'aujourd'hui, plongera le spectateur dans de profondes et fécondes réflexions...

Origine et *Évolution*

« *Les Mille et une Nuits, c'est une forêt où chaque saison fait surgir d'autres plantes... C'est un tapis, aux vives couleurs, tissé par d'innombrables conteurs arabes...* »

Nkita Elisséeff.

Au départ, les contes des *Mille et une Nuits* seraient nés en Inde. Puis par voie orale ils auraient atteint la Perse, où un premier recueil aurait été écrit. Cet écrit ainsi que les contes oraux se seraient propagés dans l'ensemble du monde arabe.

Entre le IX^eme et le XV^eme siècle, *Les Mille et une Nuits* deviennent un immense recueil de contes arabo-musulmans, les influences se mélangent et s'entremêlent, au gré des inspirations venues de Grèce ou d'Égypte, de Chine, de Perse ou des Indes. Il constitue un ensemble de récits dynamiques puisque les conteurs y insèrent ou y soustraient des histoires selon leur plaisir et surtout celui des auditeurs.

Au tournant de l'an mille, *Les Mille et une Nuits*, souvent irrévérencieuses et peu enclines à la religiosité et au puritanisme, deviennent objet de suspicion et de prévention. Les scrupuleux docteurs de la loi, zélés partisans d'une orthodoxie religieuse figée, fermée à tout effort d'interprétation personnelle veilleront à éloigner *Les Mille et une Nuits* de la population. De même, portées par une langue orale et métissée, *Les Mille et une Nuits*, "écritures de l'imaginaire" opposées aux "écritures du savoir" pour reprendre la distinction de Jamel Eddine Bencheikh, étaient boudées par les lettrés partisans d'une conception savante de la littérature.

C'est autour de l'an 1700 que le Français Antoine Galland (1646-1715) mit la main sur des manuscrits des contes des *Mille et une Nuits*. Il en fit une traduction, la toute première en Europe, qu'il publia en 1704. Le succès fut immédiat et les *Nuits* de Galland furent rapidement traduites dans les autres langues européennes. Galland continua sur sa lancée, d'autres volumes parurent et quand l'éditeur fut à la dernière nuit, on continua à l'approvisionner en textes qui n'avaient rien à faire dans le recueil. Vinrent ainsi s'ajouter aux récits originaux : les contes de Sinbad le marin, les aventures d'Aladin et de sa lampe merveilleuse, celle encore d'Ali Baba et des Quarante voleurs (vraisemblablement empruntée à un recueil turc).

Malgré leur vieil âge, *Les Mille et une Nuits* continuent d'émerveiller et portent encore aujourd'hui leur charge de soufre. Les thèmes, déclinés à l'envi, sont connus : thèmes de la femme bien sûr, de l'amour, des passions et du désir, de la parole et du pouvoir de l'imaginaire face à la menace de la mort...

Aussi, lorsqu'en 1985 la version originale de Boulaq est rééditée au Caire, le tribunal des affaires de mœurs de la capitale égyptienne ordonne la confiscation de cette édition non expurgée au motif, que le livre serait "immoral et anti-islamique".

L'autre indice d'actualité des *Nuits* et de son universalisme, réside dans le formidable succès que ce texte n'a cessé de rencontrer depuis sa révélation-rennaissance par Galland : multiplication des traductions, des recherches pluridisciplinaires, des inspirations et des variations diverses.

C'est justement sur les adaptations au XX^e siècle des *Nuits* à des univers culturels et littéraires différents (notamment David Maximin, Isabel Allende, Proust, Salman Rusdie...) que se penchent, sous la direction de Christiane Chaulet-Achour, plusieurs auteurs dans *Les Mille et une Nuits* et l'imaginaire du XX^e siècle. Comme le rappelle la coordinatrice de l'ouvrage, les "deux charnières" des *Nuits*, à savoir "l'ambiguïté" ("incitation au vice ou incitation à la vertu ?") et le "franchissement" (la parole de Shéhérazade est une parole du désir, opposée à la parole de la loi, de la féminité opposée à la masculinité, où le verbe brave le silence que l'on veut lui imposer...) expliquent en partie la censure dont elles ont été victimes intra-muros et l'attrance qu'elles ont exercé et continué d'exercer extra-muros.

Les Mille et une Nuits est une fresque culturelle qui, malgré son style d'écriture peu recherché en arabe, pourrait être rangée aux côtés des classiques comme l'*Odyssée* d'Homère. Si l'idée de tromperie possède une place centrale dans le récit, celle de la clémence est tout aussi importante. On peut y voir là une fable morale, mais à la lecture de ces histoires enchâssées, l'objectif premier est clairement et de manière délibérée, le divertissement.

Argument et *Forme*

Trompé par sa femme, Shahriar, le roi de Perse, fait exécuter l'infidèle et décide d'épouser chaque jour une nouvelle femme qui sera décapitée aussitôt après la nuit de noces. Tant et si bien qu'après trois ans il ne reste plus une seule femme en âge de se marier dans tout le royaume, à l'exception des trois filles du Grand Vizir qui a la charge de ramener chaque soir une nouvelle victime. Shéhérazade, l'aînée, décide d'épouser le roi et, avec la complicité de sa jeune sœur Dinarzade, lui raconte une histoire le premier soir de la nuit de noces. Elle fait en sorte de l'interrompre au moment le plus palpitant, ainsi le roi, impatient d'entendre la suite, repousse l'échéance de l'exécution jusqu'au matin suivant.

Et ainsi de nuits en nuits, Shéhérazade, femme cultivée et intelligente, ne terminant jamais ses récits avant le lever du jour, réussit donc par la ruse, à éviter l'homicide (ou devait-on dire le « féminicide »...) du roi grâce à la curiosité de ce dernier, désireux de connaître la fin des contes. Au bout de Mille et une Nuits, il la gracie après qu'elle lui eut donné un fils (ou trois, selon les versions).

Ce cadre emboîte tous les autres contes. L'histoire de Shéhérazade, qui constitue le contexte narratif, permet ainsi de juxtaposer des contes qui n'ont aucun lien entre eux et qui ont grossi le contenu des Nuits de siècle en siècle.

Dans la plupart des contes, la femme est présentée comme un être perfide, commettant l'adultère avec un autre personnage-type, un esclave noir. L'esclave noir représente le vice et la virilité à laquelle la femme ne peut résister. En contrepartie, la femme est très loin d'être sotte. Dans bon nombre de contes, elle est savante, connaissant à fond le Coran, l'histoire islamique et la science de gouverner. Par son érudition, elle impressionne tous les grands hommes de la cour. Quelquefois, elle possède des pouvoirs magiques. Enfin, n'oublions pas que la femme est aussi victime à travers les récits : enlevée, enterrée vivante, menacée de mutilation ou de mort, battue, violée, assassinée, elle subit tous les sévices imaginables.

Même si la gent féminine occupe une grande place au sein des *Nuits*, elle n'en est pas le héros principal, si l'on ne tient pas compte de Shéhérazade. De fait, c'est plutôt un homme, souvent prince ou riche marchand, qui est le pivot de chacune des histoires. Ce personnage central, typiquement respectueux des valeurs de l'Islam, juste et vaillant, est soit trahi par

un proche, son épouse, sa fratrie ou tout autre personne en qui il avait mis sa confiance, soit il cède à la curiosité (par exemple de voyager pour voir du pays) ou dilapide sa fortune. Il lui arrive alors moult aventures plus périlleuses les unes que les autres, où il doit s'exiler dans une autre ville, loin de chez lui et où il rencontre de nombreux personnages ayant vécu la même infortune que lui, chacun ayant son histoire à conter. Il connaît alors la misère, la faim, le vol et la tromperie. L'homme très émotif se lamente, pleure sur sa pauvre condition, pâlit, maigrit et s'évanouit. Un brave homme, petit marchand ou chauffeur de hammam, désireux de faire une action qui lui attirera la grâce d'Allah le prend alors en protection sous son toit sans savoir qu'il a devant lui un fils de roi déchu. Le protagoniste est ensuite soigné, nourri, lavé et vêtu des plus beaux habits jusqu'à ce qu'il soit remis sur pied et qu'il décide de retourner dans sa ville d'origine, accompagné du sauveur qui considère alors comme son fils l'homme aidé. La chance revient ensuite au héros qui réussit à conter son histoire au calife, lequel lui remet une robe d'apparat, lui offre ses plus belles femmes et le place à la tête de sa ville d'origine après avoir puni les coupables.

On trouve aussi dans les contes des Nuits, les génies ou Djinns. D'abord les démons qui n'ont pas de maître. Ils peuvent reconnaître les humains, ils enlèvent les femmes, s'en prennent aux hommes. Personne ne peut les contrôler sauf d'autres génies ou leur contrepartie féminine, les femmes djinns, avec qui ils peuvent engager un combat féroce en se métamorphosant en feu, en dragon, ou en serpent... D'autre part on trouve d'autres djinns, qui n'obéissent qu'à un maître possesseur d'un talisman. Ceux-là ne reconnaissent pas les humains.

La particularité des *Nuits* repose dans le fait que ses contes sont sous une forme dite « enchâssée » ou en « tiroir ». En effet, le lecteur rencontre d'abord un narrateur qui relate le cadre liminaire. Par exemple dans le Conte du tailleur, du bossu, du Juif, de l'intendant et du Chrétien, dans lequel le bossu est au centre, le narrateur raconte une à une les histoires du courtier chrétien, de l'intendant musulman, du médecin juif et du tailleur. Ce dernier racontera à son tour l'histoire d'un barbier. Le barbier quant à lui, racontera celle de chacun de ses six frères. Cela ajoute à la diversité de l'œuvre, puisque chaque nouveau conte n'est pas nécessairement en lien avec le conte précédent et que même le genre du conte peut alors se modifier.

LES MILLE ET UNE NUITS
Déroulement du *Spectacle*

19h30

Entrée des 400 spectateurs par la cour des Parados. Arrivée des comédiens en « caravane », les hommes juchés sur des ânes et les femmes faisant avancer les montures... Les spectateurs sont partagés en 10 groupes de 40. Chacun des groupes pénètre dans 10 petites salles de la cour des Parados. Du thé rouge et des friandises méditerranéennes sont offerts au public. Le récit « cadre » est joué par un couple de comédiens pour chacun des groupes de spectateurs.

20h15-21h15

Plusieurs récits par petits groupes avec des jauges variables sont joués dans le bâtiment sud du Fort, avec un regroupement de deux groupes soit 80 spectateurs dans la Caponnière Sud en bi-frontal (deux gradins face à face). Avant ou après ce regroupement, jeu d'un récit au bas des escaliers, transformé pour l'occasion en un patio où des voisins s'interpellent des fenêtres, des pas-de-porte et du haut de l'escalier. À l'extérieur jeu dans un espace-caverne pour un autre récit en bi-frontal : deux lignes de bancs face à face.

21h30-22h

Les 400 spectateurs sont regroupés devant le nouvel espace à côté de la cour des Cavaliers. Un gradin sera dressé face à une route dans un paysage sur laquelle passeront les protagonistes du récit.

22h-22h45

Repas avec intervention des musiciens. Accueil et placement du public en musique. La totalité des spectateurs est regroupée par unité de 20 autour des tables. Après le repas, un conte est dit « à la table » par un comédien pour 20 spectateurs.

23h-23h30

Dernière scène à la Clairière pour les 400 spectateurs. Quatre gradins de 100 places entourent en carré un espace central recouvert de sable blanc. Le dernier récit est joué par tous les comédiens avec intervention des musiciens pendant le jeu. On y jouera le dernier épisode du récit-cadre avec Shéhérazade.

Le Fort de **Bron**



Aujourd'hui, la Municipalité de Bron, avec ses seules ressources et l'aide de bénévoles, cherche désormais à offrir à un public de plus en plus nombreux, un lieu agréable et susceptible de vivre de différentes façons, sans renier son passé.

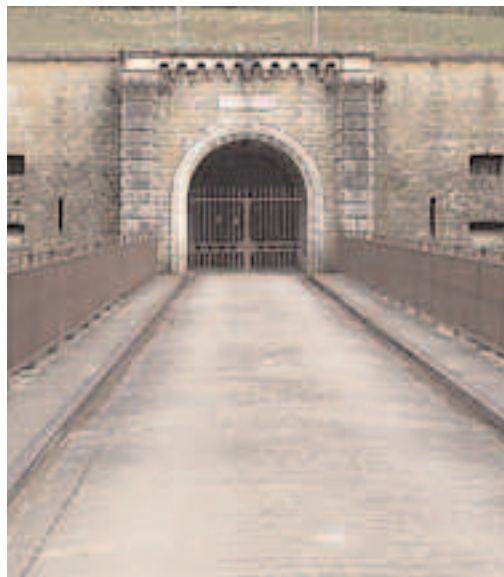
La création en 1982 de l'association du «Fort de Bron» s'est attachée particulièrement à la mise en valeur du patrimoine historique du Fort par l'aménagement et l'animation du site.

Le développement des activités culturelles et de loisirs reste l'objectif principal, avec la volonté de le faire découvrir et de le faire vivre.

Construit entre 1872 à 1876, l'histoire du Fort de Bron est liée à la guerre de France.

Suite au traité de Francfort qui mettait fin à la guerre de 1870, la France perdait l'Alsace et la Lorraine, reculant ses frontières. Pour assurer une meilleure défense de Lyon, la construction d'un cordon de forts ceinturant la ville à l'Est fut décidée : implantation des forts de Vancia, de Feyzin, du Mont Verdun et de Bron.

Assez rapidement, cet équipement de défense apparaît obsolète et inadapté. Après 1920, il n'assure plus qu'un rôle de logistique au profit de la base aérienne proche. Il sera occupé par les troupes allemandes en 1942, et finira par être cédé à la Courly en 1975, pour servir de support à des gigantesques réservoirs d'eau, heureusement en partie dissimulés par la verdure.



C'est au cours de l'été 1985, que se sont déroulés les premiers spectacles du Fort. Ils se renouvellent depuis, régulièrement, avec la Biennale du Fort de Bron.

D'autres manifestations sont organisées à présent comme par exemple l'«Exposition Artisanale d'Automne» qui rassemble une soixantaine de créateurs et d'artistes.



André **Fornier**
Auteur - Metteur en scène

D'origine lyonnaise, c'est dès l'âge de 10 ans qu'André Fornier découvre le théâtre grâce à un cousin qu'il accompagne à l'opéra et à ses cours de théâtre amateur. De spectateur, le petit André devient acteur quand on lui confie la lecture de poèmes puis quelques scènes et enfin de petits rôles pour enfant. Il acquiert peu à peu une culture théâtrale et lyrique. C'est à cette période aussi qu'il entre dans le monde de la magie. Il assiste très souvent sa maman au magasin de farces et attrapes où elle travaille. Il y découvre les objets de magie et y rencontre des illusionnistes professionnels. A 12 ans, il crée son propre numéro de magie, tourne 80 dates en une année et devient le plus jeune illusionniste de France.

Il se produit notamment en première partie de Jacques Dutronc au Palais d'Hiver et rencontre Jean Régil qui deviendra un conseiller magie pour des artistes renommés (Johnny Hallyday entre autres). Jean Régil restera son conseiller pour un grand nombre de ses spectacles (*Les Histoires Extraordinaires* d'Edgar Allan Poe notamment et tout récemment *Histoire du Soldat*).

La découverte des films de Jean-Luc Godard ou de François Truffaut le guide plus tard dans ses études : il sera réalisateur de cinéma. Après le baccalauréat, il tente le concours de l'H.I.D.E.C. qu'il réussira en partie. Afin de préparer la partie plus technique du concours, il s'expatrie aux Etats-Unis. Il écrit déjà beaucoup de scénarios. Il entre à l'Université de Syracuse (New-York), où il suit des études de Communication et de Cinéma, puis opte pour une spécialisation théâtre. Quatre ans après, il obtient son diplôme de Bachelor of Art option dramatique.

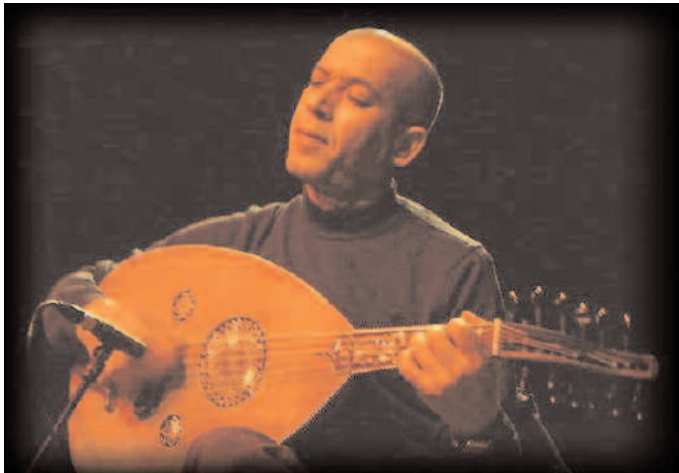
De retour en France, il donne des cours de français à l'American Church de Paris, ce qui lui permet de réaliser en anglais sa première mise en scène dans une catacombe qu'on lui prête: *En attendant Godot*. Le succès lui sourit et trois nouvelles pièces succéderont avec notamment *Un Songe d'une nuit d'été* interprétée par un tout jeune comédien franco américain : Jean-Marc Barr. A Lyon, suite au départ de Marcel Maréchal du Théâtre du 8ème, Jean Sourbier, son co-directeur, crée le Centre d'Action Théâtre Rhône-Alpes (C.A.T.R.A). André Fornier devient son assistant à la mise en scène. Les théâtres de Bron, de Bourgoin-Jallieu et de St Fons sortent de terre.

En 1987, Jean Sourbier lui confie la mise en scène de la première édition de ce qui deviendra la Biennale du Fort de Bron. La déambulation dans le Fort autour des *Mystères de Paris* remporte un succès aussi fort qu'inattendu. Depuis lors, André Fornier réalise les mises en scène de tous les spectacles de la Biennale.

En 1990, il crée sa compagnie de théâtre, Volodia, qui s'établit en résidence à Vienne. Le succès de *Messieurs les Ronds de cuir*, dont il signe l'adaptation, assoira la renommée de Volodia et marquera le début de sa carrière d'auteur. L'envie de se tourner vers le lyrique se matérialise en 1995 avec son adaptation de *La Périchole*, en collaboration avec Didier Puntos qui marquera la création de la compagnie L'Opéra-Théâtre. Après cette première adaptation d'un livret, suivront des réalisations d'auteurs : textes de liaison, chansons, adaptations très libres de pièces ou de romans (*L'Enfant dans l'ombre* d'après Victor Hugo) et de créations. Les trois réalisations actuelles d'André Fornier se trouvent à la croisée de ces chemins. Sans aucune connotation autobiographique, toutes s'inspirent d'événements, d'époques, de tranches de vie de ses contemporains articulés autour d'un travail d'écriture inédite : prologue de *l'Histoire du Soldat*, création de *Shape ou la Petite Amérique* et adaptation de *Der Kaiser von Atlantis* pour janvier 2006.

Adel Salameh

Musicien (Oud) & Compositeur



Né a Naplouse (Palestine) en 1966, Adel Salameh a étudié à l'université de Yarmouk (Jordanie) et a perfectionné son jeu du Oud auprès de Mu'taz Bayati à Bagdad (Irak). Sa carrière de soliste à débute alors qu'il vivait dans le monde arabe et s'est affirmé lors de son installation en Europe en 1990. Installé à Londres, il a rapidement acquis une réputation de brillant interprète du oud, (Luth Arabe). Depuis 2000, il vit en France à Lyon.

Travaillant comme soliste, et avec des musiciens provenant de différentes formations, et différentes cultures, sa conviction est la suivante : *“La musique est une passerelle entre les différentes cultures, elle construit des ponts et non des barrières”*.

Plus de trente pays ont accueilli Adel Salameh en concert, en Extrême-Orient comme en Europe, en Afrique du Sud comme au Moyen-Orient, tant en soliste qu'en ensemble. Invité en Tunisie par le Ministre de la Culture, il a donné des stages à l'institut supérieur, puis a participé à plusieurs festivals. En 1991, avec le "New ensemble", il a joué de la musique pour Oud et Orchestre du compositeur arménien Frangis Ali Zadeh et du joueur de lira et compositeur Ross Daly. Il a travaillé avec le guitariste flamenco Eduardo Niebla, et avec le joueur de Sarod K. Shridar.

Adel tire son inspiration en grande partie du monde arabe, mais on trouve aussi des éléments indiens, persans et turcs dans ses compositions. En Occident, il s'est efforcé inlassablement de développer la compréhension des musiques arabes. Il souhaite explorer les voies où se combineront sa culture musicale avec d'autres traditions pour créer une musique profonde et inspiratrice.

Six CDs proposent sa musique, parmi lesquels NUZHA, KANZA, et HAFLA avec Naziha Azzouz, The Arab Path to India, Meditarraneo, et un disque en Solo (Pastoral Records, Japon).

Discographie

| | |
|------------------------|---|
| Mediterraneo | (Riverboat Records TUG CD 1012) |
| Master of the Oud | (PlayaSound PS65259) |
| The Arab Path to India | (Real World WSCD010) |
| Nuzha | (Arion ARN 64500) |
| Kanza | (Enja CD 9137-2) |
| Hafla | (Enja Records CD 9153-2) |
| Rissala | (Enja Records CD) - Novembre 2006 |

Distribution HARMUNIA MUNDI

Créée par Robert CARO en 1998, cette association loi 1901 a pour objet : **L'organisation et la production de spectacles vivants**

Elle réalise, en qualité de Producteur Délégué et Exécutif de la Ville de Bron, les Biennales du Fort de Bron (Rhône) :

- «*Don Juan*» (1999)
- «*Un Chapeau de paille d'Italie*» (2001)
- «*Les Histoires extraordinaires*» (2003)
- «*SHAPE ou La Petite Amérique*» (2005)

et prépare actuellement la XI^e édition «*Les Contes des Mille et Une Nuits*».

Elle remplit également les fonctions suivantes :

- **Organisations événementielles - Productions déléguées**
(à partir d'un cahier des charges ou d'appels d'offres institutionnels - Ville de Bron, Lyon, Dardilly... / Festivals, spectacles...)
- **Productions déléguées**
(Ulysse Productions, La belle Zanka - Margot Carrière,...)
- **Accompagnement de carrières d'artistes**
(Antiquarks - Khaled Ben Yahia, Adel Salameh, Garlic Bread - Patrice Combey - Cie Kadia Faraux...)
- **Production discographique**
(Garlic Bread, Antiquarks - Roméo et Juliette, Ulysse productions - Eric Montbel)
- **Enseignement et formation**
(Université Lyon II - Master Sciences Economiques...)
- **Conseils à la programmation artistique**
(Nuits des Musiques du Monde - Arts de la rue - Cirque - Parades - Défilés...)
- **Programmation de spectacles musicaux**
(Equipement culturels régionaux, pôles muséographiques...)
- **Ingénierie et conseil artistique**
(management, audits, études et recherches, organisation administrative et gestion) en partenariat avec C.A.P.E. Conseils & AP Piccolio - Agences en conseil et management.
- **Accueil des stagiaires**
IEP - GRIMM - ARSEC - ENSATT - EFAP...

Elle est dirigée par Robert Caro, entouré de nombreux collaborateurs. Il assure également la fonction de Directeur de Production au Centre des Musiques Traditionnelles en Rhône-Alpes (C.M.T.R.A.).

Dans ce cadre, il a produit de nombreux spectacles, des manifestations artistiques dans le domaine des musiques du patrimoine musical traditionnel, et a conduit de nombreux projets de production phonographique : pour le C.M.T.R.A., la collection des «Atlas sonore», et pour les maisons de disques - Auvidis, Arion, Modal - des productions discographiques en musique du Monde.

XI^e Biennale du Fort de Bron

Les Échos de la **Presse**

"LES MYSTERES DE PARIS" - Eugène Sue
1987

André FORNIER et Jean-Pierre ROOS ont gagné leur pari : Faire jouer au Fort de Bron le rôle difficile de décor naturel des Mystères de Paris... Un événement culturel dans la Cité et la Région.

Lyon-Matin / Juillet 87

Jean-Pierre ROOS et André FORNIER ont créé des images fortes à travers une scénographie précise, intelligente et efficace. Un excellent spectacle pour le plus large public.

Le Progrès / Juin 87

"93" - Victor Hugo
1989

La révolution en marchant : Ce n'est plus le comédien qui va au spectateur mais le spectateur qui se déplace à sa rencontre. Le Fort de Bron est désormais un vrai rendez-vous du spectacle populaire de qualité.

Jean-Philippe MESTRE / Le Progrès/ Juin 89

C'est bien fait, spectaculaire et très convivial.

André Fornier, le maître d'oeuvre, est un véritable homme de théâtre.

Laurent DARCUEIL / Lyon-Poche / Juin 89

La mise en scène de l'oeuvre de Victor Hugo tient du feuilleton théâtral en décor naturel. Le public ravi ne se fait pas prier pour se mêler aux acteurs de cette fresque baladeuse et artistique, au tourbillon de la vie parisienne de l'été 93 puis à la guerre en direct.

Bernard FROMENTIN / Lyon-Libération / Juillet 89

"GARGANTUA" - François Rabelais
1991

Pas de doute, ça fonctionne ! Le texte de Rabelais est géant, mais en plus le metteur en scène André Fornier et sa Compagnie Volodia s'en sont emparés avec des idées pleines la tête, de l'imagination, de l'originalité.

Anne MASSON / Lyon-Figaro / Juin 1991

Gargantua au Fort de Bron. Un théâtre vraiment populaire et vraiment réussi. A leur 3^{ème} réalisation dans le Fort de Bron, André Fornier et Jean-Pierre ROOS ont complètement gagné le pari d'une mise en scène inventive, irrésistiblement drôle, théâtralement très adéquate. C'est à la fois malin et juste, surprenant et beau.

Jean-Philippe MESTRE / Le Progrès / Juin 1991

Gargantua, spectacle pantagruélique. L'orgie faramineuse orchestrée par André Fornier au fort de Bron dure 4 heures, sans indigestion. Les astuces de mise en scène foisonnent. Une inventivité servie par un texte savoureux. Les 28 comédiens donnent l'impression d'être 100. Un vent d'épopée souffle sur le spectacle.

Lyon-Libération / Juillet 91

XI^e Biennale du Fort de Bron

Les Échos de la **Presse**

"GERMINAL" - Emile Zola
1993

Germinal offre un spectacle de partages, en lisière du genre cinématographique, et sans sombrer dans les facilités des fresques historiques. André Fornier est, en effet, homme de théâtre.

Le Dauphiné Libéré / Juin 1993

Suivant en cela l'auteur lui-même qui, dans ses notes préparatoires, assimile corons et casernes, André Fornier a su trouver dans l'austérité de l'architecture militaire une équivalence de décor. Sa mise en scène vagabonde annexe pour la première fois la presque totalité des ressources du Fort, aussi bien en extérieur qu'en intérieur.

Lyon Figaro / Juin 1993

"LE CAPITAINE FRACASSE" - Théophile Gautier
1995

La Biennale du fort de Bron accueille une foule de plus en plus nombreuse... André Fornier, qui connaît son fort jusqu'à la moindre pierre, est passé maître dans l'art d'utiliser le lieu et le site. La magie de Bron fonctionne très bien.

Pierre MOULINIER / Le Monde / Juillet 1995

Fringant "Fracasse" ! André Fornier et ses comédiens ont trouvé, sur les tréteaux, un équilibre parfait. Un spectacle efficace, parfaitement bien dosé, soutenu par des trouvailles ingénieuses et surtout, par le talent et la générosité d'une équipe de comédiens qui font partager leur jubilation de retrouver, en se glissant dans la peau de leurs ancêtres d'il y a trois siècles, les fondamentaux du théâtre.

Jean-Philippe MESTRE / Le Progrès / Juin 1995

André Fornier et Jean-Pierre Roos manient de plus en plus dextérité les éprouvettes qui permettent de passer d'un grand roman populaire à un spectacle de théâtre épique, festif, déambulatoire et bien sûr lui aussi populaire.

Marielle CRÉAC'H / Lyon Poche / Juillet 1995

"ROMÉO & JULIETTE" - William Shakespeare
1997

Quand Roméo & Juliette s'endorment pour toujours l'un sur l'autre, on a envie de vite revenir le lendemain pour les voir revivre.

Catherine LAGRANGE / Le Parisien / Juillet 1997

André Fornier traite le "Roméo & Juliette" comme seuls savent le faire les grands metteurs en scène : avec intelligence et respect.

Bruno PIN / 491... / Juillet 1997

André Fornier a démontré qu'il était passé maître dans l'art du spectacle populaire, spectaculaire et convivial.

Anne-Caroline JAMBAUD / Lyon Capitale / Juin 1997

Le théâtre de qualité vraiment populaire est rare car difficile. Le chemin est étroit qui permet de concilier avec bonheur le respect de l'œuvre, la qualité de l'interprétation, l'intérêt du spectacle, le plaisir du spectateur. Fornier et Roos ont cherché un public et l'ont trouvé, large et populaire.

Jean JOTTRAND / Le Progrès / Juin 1997

Tout est là, habilement détourné et réinvesti pour la cause d'un spectacle "bondissant", auquel ne manquent ni les scènes de genre, ni les combats d'épée, ni les intermèdes musicaux, ni les costumes d'époque, ni les libertés de langage qui font la gloire de la formule depuis dix ans.

Marielle CRÉAC'H / Lyon Poche / Juin 1997

"DOM JUAN" - Molière
1999

Dom Juan nous séduit. Le metteur en scène André Fornier a su faire évoluer l'évènement de la biennale. Au Fort, le public existe.

Le Progrès / Juin 1999

Le metteur en scène André Fornier joue la carte du spectacle populaire et de l'humour en s'appuyant sur une distribution solide.

Antonio MAFRA / Le Progrès / Juillet 1999

Dans cette mise en scène le coté sarcastique et et narquois est accentué. Mise en scène somptueuse.

Nicolas BLONDEAU / Libération / Juin 1999

André Fornier ne se contente pas de monter des pièces, il convie les spectateurs à un moment de complicité et de partage. Il orne son Dom Juan de clins d'oeil et d'accessoires, il ne perd pourtant pas son sujet et lui donne au contraire une envergure étonnante.

Trina MOUNIER / Lyon Poche / Juin 1999

Une biennale qui sait ravir le spectateur. On se souvient des précédentes, dans ce lieu magique où les pierres du fort et la nature, ajoutent d'emblée au charme des représentations. N'oublions pas une chose pour le spectateur qui n'aurait pas encore franchi les portes les années antérieures, c'est qu'il se trouve face, et l'on pourrait dire presque dans le spectacle. L'ouïe et l'œil sont à la fête, car le théâtre renoue avec la tradition, le spectacle est dehors.

Autre originalité de cette biennale, c'est celle de convier le spectateur à un repas, car pour bien apprécier la suite, l'entracte ici est culinaire. Et c'est toujours un plaisir de partager son repas auprès des autres, sur ces grandes tables, on renoue là encore avec un esprit de fête et de convivialité.

André Fornier connaît le lieu et il sait utiliser chaque recoin, chaque espace, ne doutons pas que cette année encore, il nous donnera un vrai théâtre populaire.

Bruno PIN / 491... / Juin 1999

"UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE" - Eugène Labiche
2001

Musique, rires, plaisirs et bonne chère sont au menu de cette huitième édition menée par l'équipe d'André Fornier, qui régale spectateurs et convives, sur les gradins mais aussi autour de la table.

Allez-y avec vos amis les plus proches et n'hésitez pas à en parler...

Benjamin VERGÉLY / Le Progrès / Juin 2001

Les Échos de la **Presse**

On aurait vraiment mauvaise grâce à faire la fine bouche devant cette Biennale du Fort de Bron qui mêle excellemment théâtre et convivialité. Si populaire veut dire quelque chose, la soirée à Bron en est un exemple en ce qu'elle parvient à rassembler des spectateurs de tous âges et de tous horizons socio-professionnels.

André Fornier a concocté là un spectacle, qui pour sa générosité et quelques inventions burlesques et musicales inédites vaut vraiment d'être suivi un soir d'été à Bron dans une ambiance particulièrement chaleureuse.

Marielle CRÉAC'H / Lyon Poche / Juillet 2001

André Fornier mène Labiche dans les sous-bois et les vieilles pierres du Fort de Bron. Il signe une mise en scène échevelée soulignant le *non sense*, l'aspect diabolique du texte. Elle est admirablement épaulée par la scénographie piègeuse de Charles Rios. Et l'on se bidonne devant cette folle succession de situations rocambolesques.

Nicolas BLONDEAU / Lyon Capitale / Juillet 2001

«Un chapeau» rigolo. Jamais Labiche n'avait paru aussi juvénile, rebondissant, comique à pouffer dans le loufoque et le burlesque. Labiche, pour le rire c'est du nanan. Encore faut-il savoir s'y prendre. Avec invention, liberté et plaisir, eux, ils ont su. Le résultat est un spectacle populaire de qualité.

Nelly GABRIEL / Lyon Figaro / Juillet 2001

L'un des meilleurs spectacles actuels dans la région : «Un chapeau de paille d'Italie» mis en scène par André Fornier. Une occasion qu'il serait regrettable de laisser échapper.

Jean-Yves ESTRE / Le Dauphiné Libéré / Juillet 2001

"HISTOIRES EXTRAORDINAIRES" - Edgar Allan POE 2003

Un long mais formidable moment où l'on déambule, dîne, s'étonne et s'amuse. L'architecture du Fort a été merveilleusement exploitée, une scénographie déambulatoire et aventurière. L'équilibre entre réflexion philosophique, tentation ésotérique et satire sociale qui prévaut dans le texte de Poe est restitué avec un savant soupesage.

Thierry MEISSIRIEL / Le Progrès / Juin 2003

Un fois de plus, André Fornier a réussi ce pari de déployer dans la géographie complexe du Fort, un spectacle déambulatoire au timing parfaitement réglé. Solide, bien conçu, bien joué, dans un registre de distance subtile où se mêlent l'ironie et le sérieux.

Nelly GABRIEL / Lyon Figaro / Juin 2003

Dialoguées ou restituées sous la forme d'un récit susurré, toutes (ces histoires) plongent dans une ambiance fantastique où la langue de Poe montre ses troublantes beautés, un spectacle rythmé et admirablement agencé.

Nicolas BLONDEAU / Lyon Capitale / Juin 2003

Faire de ces textes écrits à l'extrême des mots d'acteurs, là était sûrement une des difficultés de l'exercice. Le spectacle est servi par des comédiens débordant de talent, qui plus est à la diction parfaite. Jouer pour un public peu captif : tantôt assis, tantôt debout, déambulant dans les sous-terrains et les extérieurs du fort, relève d'un tour de force. Pari réussi : vous êtes emportés pendant 4 heures dans une aventure littéraire, théâtrale et collective.

Eric SÉVEYRAT / Le Tout Lyon / Juillet 2003

“SHAPE ou La Petite Amérique” - André Fornier/ Daniel Carlet
2005

La présence d'un orchestre de Jazz, et les chansons originales composées par Daniel Carlet, donnent au spectacle un rythme et une jubilation qui permettent à chacun de passer près de quatre heures dans cette Petite Amérique sans regarder sa montre.

Thierry MEISSIRIEL / Le Progrès / Juin 2005

Un Opéra-Jazz concocté par André Fornier, déambulatoire dans ce beau lieu du Fort de Bron, festif et convivial comme il sait les préparer depuis longtemps déjà. Et ça marche ! Car l'époque dont on nous parle n'est pas si lointaine, elle nous tient entre rire et émotion, jouant sur la caricature comme sur le mélo.

Trina MOUNIER / Lyon Poche / Juin 2005

...idée plutôt bonne, bénéficie de décors et costumes reflétant bien l'époque, d'un souci historique et vestimentaire parfait...qualité de tous les interprètes sans exception, grands et petits, aussi bons comédiens qu'excellents chanteurs pour les uns, experts dans l'art du jazz et du swing pour les autres...

Gérard CORNELOUP / Lyon Figaro / Juin 2005

Avec une habileté incontestable, André Fornier multiplie les intrigues dans différents sites de plein air ou dans les fraîches galeries de la forteresse brondillante.

Nicolas BLONDEAU / Lyon Capitale / Juin 2005

Autour de la *Création*

Autour de la création des "Contes des Mille et Une Nuits"...

Plusieurs actions de sensibilisation et de promotion de la création artistique seront proposées, ayant pour objectifs :

- D'offrir au public les moyens de découvrir le contexte historique et littéraire de l'œuvre.
- D'appréhender la culture et la civilisation arabo-musulmane, la danse et la musique orientale.
- D'enrichir les échanges avec l'équipe artistique metteur en scène et comédiens.
- D'élargir les publics, notamment en direction des jeunes.
- De faire se rencontrer professionnels et amateurs dans les disciplines artistiques danse et théâtre.

Les actions :

*** Mai 2007 :**

■ 22 mai à 19h00 - Médiathèque Jean Prévost de Bron

Lecture-musique autour du conte arabe avec l'intervention de Katia Zakharia, universitaire et chercheuse à la Maison de l'Orient et spécialiste de l'étude des contes orientaux. André Fornier, metteur en scène des Mille et Une Nuits, et l'équipe artistique seront également présents à cette rencontre.

■ 31 mai à 18h30 et 20h30 - Cinéma Les Alizés de Bron

Projection du film iranien "Deux anges", de Mamad Haghghat, 2003. Histoire d'un adolescent iranien qui découvre sa passion pour la musique. Un conte moderne où religion, innocence et liberté tentent de coexister. Une filiation avec les contes des Mille et Une Nuits. Rencontre avec l'équipe artistique de la Biennale et dégustation de spécialités orientales.déterminer.

*** Juin 2007 :**

Deux soirées exceptionnelles - les 12 et 13 juin 2007 - 2 représentations en avant-première à destination des publics empêchés ou en difficulté, en lien avec les associations humanitaires et caritatives. (Culture du cœur, Secours Populaire, les Restos du Cœur, les Sans abris, Fondation Abbé Pierre...)

EXPOSITION

Une exposition de photos - Christian Ganet - et textes retraçant les 10 Biennales de 1987 à 2005, sera proposée aux différents équipements sociaux, éducatifs et culturels de la commune.

Exposition itinérante composée d'une quarantaine de panneaux.

La production de la Biennale encouragera, avec les porteurs de projets, des actions en matière d'insertion avec les jeunes en difficulté, des projets d'interventions artistiques dans les établissements scolaires, Collèges et Lycées, des opérations spécifiques (répétitions publiques, lectures, rencontres avec des auteurs, artistes, créateurs...) portées par les équipements culturels et associatifs de la Commune ainsi qu'une opération importante en matière de sensibilisation des publics empêchés ou en difficulté économique.

Développer le partenariat et le lien avec les autres actions culturelles communales afin de sensibiliser et conquérir de nouveaux publics pour la création théâtrale, sera également l'objectif poursuivi par l'équipe de création.

Informations *Pratiques*

Pour toute information concernant le spectacle : **LES MILLE ET UNE NUITS**

ATHOS Productions -

Bureau de Production de la **Biennale**

9, Rue Carnot - 69500 BRON

Téléphone - 04 72 37 92 93

Fax - 04 72 37 14 15

www.athosprod.com - www.biennale-fort-de-bron.com

contact@biennale-fort-de-bron.com

CALENDRIER**JUIN 2007**

M . M . J . V . S .

15.16.

19.20.21.22.23.

26.27.28.29.30.

JUILLET 2007

M . M . J . V . S .

03.04.05.06.07.

10.11.12.13.14.

17.18.19.20.21.

24.25.26.27.28.

31.

AOÛT 2007

M . M . J . V . S .

01.02.03.04.

SPECTACLE**À 19:30****PRÉCISES****AU FORT DE****BRON****AVENUE MARÉCHAL DE
TASSIGNY****RELÂCHE****DIMANCHE & LUNDI**

Pour des raisons de sécurité le nombre de places est strictement limité à 400 personnes par représentation (enfants compris).

La durée du spectacle déambulatoire étant de 4 heures, un repas est servi au cours de la soirée.

Un bar sur place est également prévu à l'issue du spectacle permettant une rencontre conviviale entre les spectateurs et l'équipe artistique.

LOCATIONS & BILLETTERIE

À Compter du Lundi 7 Mai 2007

Au Bureau de Production :

♦ Du Lundi au Vendredi de 10H30 à 18 H.

♦ Le Samedi matin de 10H à 13H.

Par correspondance :

En remplissant le bulletin de réservation joint au dépliant. Vous avez le choix, soit de retirer vos billets à la Billetterie du Fort le jour de la représentation choisie, soit de les recevoir à votre domicile. Pour cela, joindre avec votre bulletin de réservation une enveloppe timbrée libellée à vos nom et adresse affranchie à 0,53€ jusqu'à 4 billets et 0,82€ au-delà.

Si votre fiche de réservation nous parvient trop tard, les billets seront à votre disposition à la caisse. Nous ne saurions être tenus pour responsables d'un retard de courrier.

Les locations sont honorées par ordre d'arrivée et dans la limite des places disponibles.

Pour les Adhérents des Associations Brondillantes, possibilité de location auprès de leurs équipements ou responsables respectifs.

Sur place au Fort de Bron :

À partir de 18:30 les jours de représentation, dans la limite des places disponibles.

Autres points de vente :

FNAC - PROGRÈS SPECTACLES - VIRGIN MÉGASTORE - AUCHAN - LECLERC...

Le prix des places indiqué par la Production est hors frais d'agence.

Collectivités & Groupes :

Dispositions et tarifs particuliers.

Renseignements : 04 72 37 92 93

Cartes M'RA - Chèques Vacances acceptés.

**PAS DE RÉSERVATION
TÉLÉPHONIQUE**

Le Spectacle pourra être annulé sans préavis en cas d'intempéries. La décision d'annulation sera prise le jour même au plus tard à 19 heures.

Dans ce cas, les billets pourront être validés pour une autre représentation au choix dans la limite des places disponibles.

En cas d'impossibilité, une demande de remboursement devra être adressée par correspondance au Bureau de Production. On ne procédera au remboursement ou à l'échange des billets dans aucun autre cas.

RECOMMANDATIONS

Pour le bon déroulement du spectacle, les photos au flash, caméras et caméscopes sont interdits. Pour votre bien-être, prévoir un vêtement chaud, imperméable et de bonnes chaussures (importantes déambulations du public pendant le spectacle). Le spectacle est accessible aux enfants à partir de 8 ans.

PARKING & TRANSPORTS

Parking à proximité du Fort de Bron, surveillé durant toute la durée du spectacle. Métro, Tramway et bus à proximité.

TARIFS DES ENTRÉES (SOUS RÉSERVES)

Repas compris

39 € Individuel

37 € Collectivités (Achat de 10 Billets minimum)

25 € Enfants de - 12 ans

Le Plan de **Communication**

Les objectifs de ce plan

- Rassembler 16 000 spectateurs sur l'ensemble de la Biennale (la jauge par spectacle au Fort est de 400 places par soirée).
- Agir sur la notoriété de la manifestation par une couverture locale, régionale et nationale.

Affiches

- Affiches 60 X40 et 50 X 70 : 10 000 exemplaires.
- Affiches 176 X 120 : 3 000 exemplaires.

Diffusion : Bron – Lyon et Agglomération lyonnaise (affichage Decaux et collage). Réseau commerçants.

- Réseau 4 X 3 et 8 m² – 70 panneaux (JC Decaux) (Panneaux Ville de Bron – Lyon et Agglomération).

Programmes

- 15 000 programmes distribués aux spectateurs.

Tracts

Diffusion : 80 000 exemplaires.

Boîtes aux lettres et associations brondillantes, associations et lieux culturels de l'agglomération lyonnaise, fichier public des précédentes Biennales.

Site internet

Site de la Biennale www.biennale-fort-de-bron.com

Presse

- Envoi de 400 communiqués de presse et de 400 dossiers de presse, en région et en national.
- Organisation d'une conférence de presse à Lyon.
- Mise en place d'une campagne de relations presse pour la couverture médiatique de l'événement. (Avant-papiers, papiers, interviews, reportages télévisés et radios...).
- Mise en place de partenariats avec la presse écrite et audio-visuelle pour la promotion de l'événement.

Publicité

- Achats d'espaces publicitaires dans la presse régionale (Lyon poche, Petit bulletin...).
- Diffusion de spots publicitaires sur plusieurs radios régionales et nationales.

Autres actions de communication - promotion

- Affichage dans le réseau Bus et Métros (affichage TCL événements/spectacles) et annonces audio dans le réseau métro et tramway de Lyon et agglomération.
- Envoi d'un mailing à 4 000 comités d'entreprises du département.
- Trois représentations publiques en avant-première : les 12, 13 et 14 juin (pré-générale, générale et première) constituent une opération de promotion de la manifestation (présence de décideurs, élus, représentant des associations, administration, entreprises Mécènes, etc...).
- Une cuvée spéciale de vin rouge de Saint Joseph, avec 5 000 spectacles à l'effigie du spectacle.

...